

TAILLE DE PRODUCTION

Elle consiste à assurer la production, l'architecture et la pérennité du cep.

1. COMMENT DÉTERMINER LA CHARGE PAR CEP ?

La charge correspond au nombre de bourgeons portés par le cep et laissés après la taille.

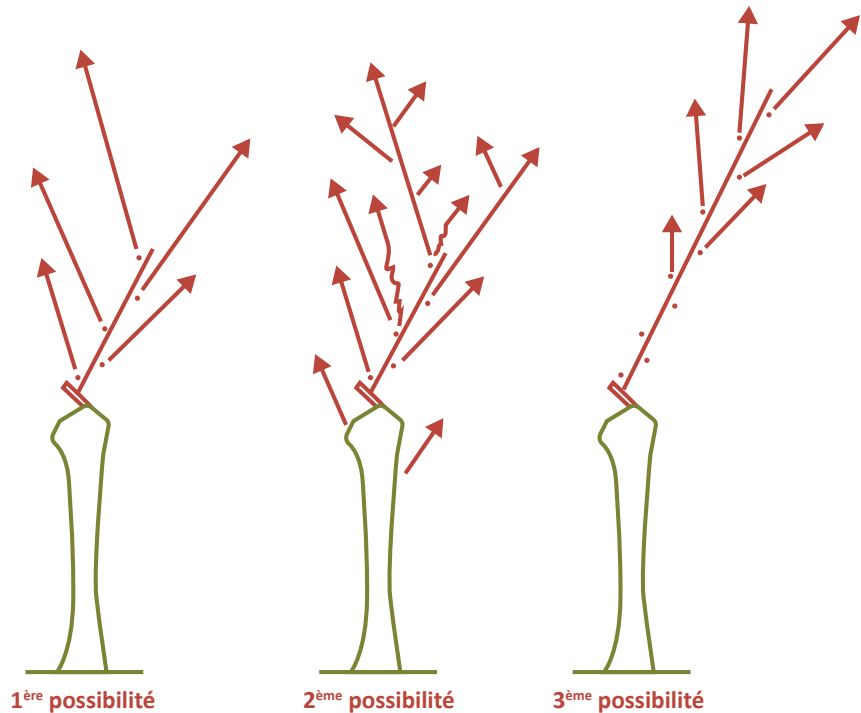
La détermination du nombre de bourgeons doit être basée sur l'observation du cep avec une appréciation rapide du taux de débourrement, du diamètre des sarments et de la présence ou non de gourmands et d'entre-cœurs.

Cela donne lieu à 3 cas de figure :

1^{ère} possibilité : Débourrement régulier et présence de quelques gourmands et entre-cœurs : conserver la charge précédente car la puissance du cep a permis le départ de tous les yeux et leur développement avec une vigueur normale sur l'année N-1.

2^{ème} possibilité : Débourrement de tous les bourgeons et contre-bourgeons, présence excessive de gourmands et d'entre-cœurs et sarments de gros diamètre : augmenter la charge car le pied est très vigoureux et sous-chargé.

3^{ème} possibilité : Faible taux de débourrement, notamment à la base des lattes, peu de gourmands et d'entre-cœurs et sarments de petit diamètre : réduire la charge. Elle ne doit pas excéder le nombre de sarment correctement développés sur le cep l'année N-1.



1^{ère} possibilité

2^{ème} possibilité

3^{ème} possibilité

Laisser une charge trop élevée sur un pied peu vigoureux ne permettra pas d'augmenter son rendement. Cela aura plutôt tendance à l'affaiblir et à ne pas faciliter la taille l'année suivante car les yeux de la base ne se seront pas développés (acrotonie).

...et la réglementation ?

Le Cahier des Charges Cognac :

maximum 80 000 yeux/ha (soit environ 26 yeux/cep pour 3 000 pieds/ha).

Le Cahier des Charges Pineau des Charentes : maximum 50 000 yeux/ha (soit environ 16 yeux/cep pour 3 000 pieds/ha). Maximum 3 yeux francs/courson si taille en cordon.

Le Cahier des Charges Vins IGP Charentais :

pas de limitation sur le nombre d'yeux/ha. Toutefois, rendement maximum : 90 hl/ha ; densité de plantation minimum : 4 000 pieds/ha ; écart inter-rang maximum : 2,50 m.

La charge ne fait pas tout...

Les études réalisées par la Station viticole du BNIC sur l'Ugni blanc en Charentes montrent qu'il y a un ratio proche de 5 entre le pourcentage d'augmentation de charge et le pourcentage d'augmentation de rendement. Par exemple, une augmentation de la charge de 20% (soit passer de 16 à 20 yeux/cep), entrainerait seulement une augmentation d'environ 4% (de 100 hl à 104hl/ha).

- ✓ **La taille longue :** la souche comporte au moins un long bois de quatre yeux ou plus par pied (Guyot simple, mixte, double, palissé ou non, attaché à plat ou en arcure) ;
- ✓ **La taille courte :** la souche porte uniquement des coursons d'un à trois yeux (cordon unilatéral, bilatéral, centre ouvert ou oméga, palissé ou non, mécanique).



LE GUYOT

Le Guyot est une taille dite longue (entre 6 et 10 yeux par latte). Elle peut être simple (une latte sur un bras et un courson sur l'autre bras) ou double (une latte et un courson par bras).

Le Guyot traditionnel accorde peu d'importance à la position du courson. Les plaies de taille peuvent être situées n'importe où sur le bras, entraînant des dessèchements anarchiques et perturbant la circulation de la sève. La longueur du courson ne doit pas excéder 2 yeux et le dernier oeil doit obligatoirement être gardé sur le dessus (possibilité de laisser 3 yeux et d'éborgner le premier). C'est ce dernier qui donnera la future latte, tandis que celui situé avant, vers le bas, donnera le courson (cf photo pied taillé en Guyot ci-dessus).

Cas du Guyot Poussard :
Sa principale caractéristique consiste à laisser le courson de rappel uniquement en dessous du bras. Grâce à cette technique, les plaies sont localisées sur la partie supérieure des bras et espacées afin de favoriser le passage de la sève dans la partie inférieure.



Pied taillé en Guyot Poussard avec le courson positionné sous le bras et avant la latte



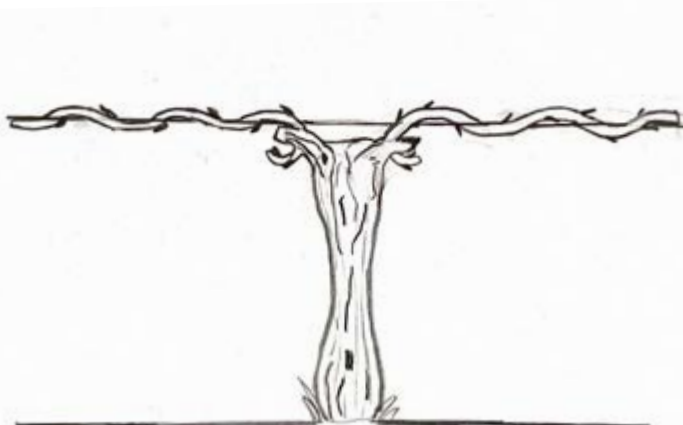
Courson et latte positionnés sur le haut du vieux bois avec grosse plaie à l'extrémité

Mode d'attachage du Guyot :

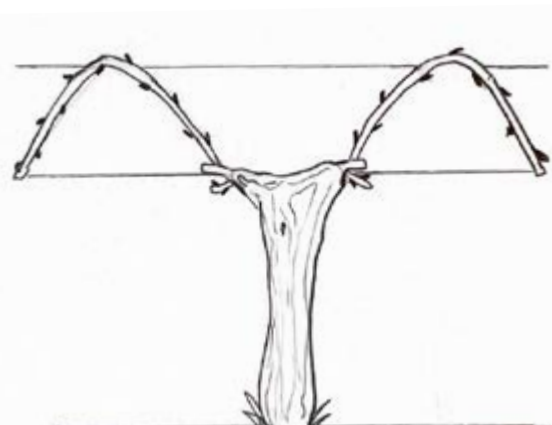
L'attachage ou pliage se fait au moyen d'un lien (papier, inox, plastique ou textile). Il permet d'assurer la tenue orientée de la latte et la répartition de la végétation. Il est conseillé d'éviter de monter la tête du pied trop proche du fil d'attache afin de pas trop plier les lattes ce qui pourrait entraver les flux de sève.

Il y a deux modes d'attachage possible :

- ✓ En arcure avec deux fils d'attaches : cela favorise le développement homogène des bourgeons et limite l'entassement des grappes
- ✓ À plat avec un fil d'attache : présence du phénomène d'acrotonie (développement du bourgeon terminal privilégié)



Attachage à plat



Attachage en arcure

Le cordon

Le cordon est une taille dite courte, réalisée sur une charpente longue, où plusieurs coursons de 3 à 4 yeux sont conservés.

À l'inverse de la taille Guyot Poussard, les coursons sont uniquement laissés sur le dessus du cep. Leur fonction est de générer des bois de production. Le dessous du bras, indemne de plaies, permet à la sève de circuler sans entrave (cela sous-entend que le dessous du bras doit être épampré en vert).

Au moment de la taille, il suffit de conserver un sarment de l'année et de le rabattre en courson, en sélectionnant autant que possible celui le plus bas. Les autres sarments sont éliminés.



Le cordon mécanique

Contrairement au Guyot, la taille en cordon est mécanisable. Cette pratique nécessite néanmoins une reprise manuelle (entre 3 et 4 heures/ha). La taille mécanique a l'avantage de diminuer les temps de travaux (une vingtaine d'heure/ha comprenant la taille mécanique et la reprise manuelle) mais sa pratique doit être soigneuse car elle peut générer beaucoup de débris végétaux et bois morts dans la vendange, risquant d'impacter la qualité de l'eau de vie (résultats d'essais réalisés par la Station viticole du BNIC).

Cette méthode, présente dans le vignoble, est de type « haie fruitière ». Elle ne doit pas être confondue avec la TRP (Taille Rase de Précision) :

- Taille mécanique en haie fruitière : 15 à 20 cm au-dessus du fil porteur.

- Taille mécanique rase de précision : environ 5 cm au-dessus du fil porteur.

Une taille trop rase (1 à 2 yeux francs) est déconseillée sur l'Ugni blanc car, contrairement à d'autres cépages, les yeux de la base sont très peu fertiles.



Les trois types de taille évoqués ci-dessus présentent un rendement moyen en alcool pur/hectare très proche. Les principales différences sont présentées dans le tableau ci-contre :

	Taille longue manuelle	Taille courte	
		Manuelle	Mécanique
Points +	<ul style="list-style-type: none"> Productivité/cep Peu de débris végétaux et bois morts dans la vendange 	<ul style="list-style-type: none"> Pas d'attachage Mortalité < à la taille guyot 	<ul style="list-style-type: none"> Temps de travaux de taille Pas d'attachage Maladies du bois et mortalité très faibles
Points -	<ul style="list-style-type: none"> Forte mortalité Travaux d'attachage 	<ul style="list-style-type: none"> Temps de travaux de taille Botrytis Entretien du palissage 	<ul style="list-style-type: none"> Plus de débris végétaux et bois morts dans la vendange Botrytis Réparation du palissage

2. ÉPOQUE DE TAILLE

Préférer une taille tardive pour 2 raisons :

- ✓ Retarder le débourrement et réduire le risque de gelée printanière (cépages précoces, parcelles gélives et jeunes vignes)
- ✓ Diminuer l'expression des symptômes de maladies du bois (les pleurs empêchent la pénétration des spores des champignons responsables de l'esca/BDA et de l'eutypiose)

La taille peut s'effectuer durant toute la période de repos végétatif de la vigne, à savoir de la chute des feuilles jusqu'au débourrement.

La taille tardive, difficilement applicable sur l'intégralité des surfaces, peut être compensée par une technique, appelée « fiançailles ». Elle consiste à tailler en deux temps afin de retarder le débourrement des yeux fructifères. Le premier passage permet de garder les bois des futures lattes et coursons, sans les « nettoyer ». Ainsi, les yeux des entre-cœurs et des extrémités débourrent en premier, ce qui ne pose pas de problème en cas de gel printanier. Un second passage, réalisé après les derniers risques de gelées, permet d'éliminer les entre-cœurs et de retailler les lattes et coursons à la charge souhaitée. Cette technique nécessitera une forte vigueur de la parcelle ainsi qu'une bonne mise en réserve dans les bois, et ce, d'autant plus que la taille finale sera tardive. Il faudra également tenir compte d'une charge de travail supplémentaire au moment du débourrement.



3. PRÉTAILLAGE

Le prétaillage sera réalisé différemment en vue d'une taille longue ou d'une taille courte. L'intérêt principal sera un gain de temps à la taille et surtout au tirage des bois pour des vignes très vigoureuses (ex. Ugni blanc) ou des cépages avec beaucoup de vrilles et au bois très dur (ex. cépages rouges vins charentais).



Prétaillage à 30 cm du fil porteur - Compatible taille courte ou conversion d'une taille longue en taille courte (vignes grêlées / vignes mal acoutées / vignes en dernière année de production)



Prétaillage sous le fil de tête - Compatible taille longue

Coûts & temps de travaux : Vignes grêlées...

Lorsque le bois est trop impacté et que l'attachage est compromis (en général lorsque les dégâts de grêle sont > 60% l'année N-1), une taille courte à coursons de 3-4 yeux est conseillée l'année suivante. Il faudra veiller à laisser au maximum 2 yeux sur les 2 coursons les plus proches du tronc, pour un ré-établissement facilité en guyot double l'année suivante.

Taille	Ecartement rangs	Temps prétaillage (h/ha)	coût prétaillage (€/ha)
Guyot	2,5 m	~ 1,2	~ 60
	3 m	~ 1	~ 50
Cordon	2,5 m	~ 1,8	~ 90
	3 m	~ 1,5	~ 75

NB : Données à titre indicatif (variable selon hauteur de prétaillage, état du palissage, homogénéité parcelle...)

4. COMMENT EXÉCUTER UNE COUPE RAISONNÉE ?

La taille génère chaque année des plaies qui, en se desséchant, obstruent la circulation de la sève et constituent un terrain de contamination favorable aux maladies du bois (Esca/BDA, Eutypiose).

Le dessèchement peut être d'autant plus important que les plaies de taille sont de section importante. Cela n'est pas dû au diamètre à proprement parler mais davantage à la physiologie du bois en fonction de son âge.

- ✓ Sur un bois de l'année, le dessèchement s'arrêtera au diaphragme (nœud) précédent.
- ✓ Sur un bois de 2 ans, l'absence de diaphragme prolongera le dessèchement jusqu'à son insertion sur le vieux bois.
- ✓ Sur un bois de 3 ans et plus, une coupe entrainera un dessèchement pouvant redescendre jusqu'au tronc.

Le choix du positionnement du courson de rappel est capital puisqu'il décide de l'endroit de la coupe l'année suivante.



La situation idéale, minimisant l'allongement du cep sans pour autant l'éviter, est la suivante : Choisir une latte et un courson insérés sur le même bois. L'année suivante, les bourgeons laissés à la taille auront donné de nouveaux rameaux (traits rouges, voir photo ci-dessus). À la taille suivante, repartir sur l'ancien courson en privilégiant une coupe de l'ancienne latte au niveau de son insertion (trait orange) ou à minima entre le courson et la latte (trait jaune) en évitant les plaies rases. Le bois sec pourra être supprimé l'année suivante.